

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	15 (1958)
Heft:	11
Rubrik:	Échos du deuxième congrès international pour une éducation physique contemporaine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos du deuxième congrès international pour une éducation physique contemporaine

Education à la vie en communauté

Résumé de l'exposé du Dr F. Lotz, directeur de l'Institut des sports de l'université de Würzburg

La communauté est une des forces capitales et essentielle de l'existence humaine sans laquelle l'homme ne saurait exister, ni se perfectionner. Elle est plus qu'une simple coude à coude et n'est pas le produit d'intérêts matériels communs, mais elle est basée sur une étroite association spirituelle et morale et se distingue par une aspiration commune vers les mêmes pensées, les mêmes sentiments, les mêmes idéaux. Sa valeur essentielle et fondamentale détermine le développement de la vie individuelle, tout en stimulant, dans une large proportion, la cohésion et l'attachement des individus les uns aux autres.

L'homme se sent en sûreté dans la communauté et celle-ci imprègne sa volonté et sa personnalité de son image, tout au long de sa croissance et de son évolution. La reconnaissance de sa fonction, le besoin de son existence l'oblige à se restreindre et à limiter ses aspirations personnelles, à se plier à ses exigences, à travailler et à se sacrifier, si besoin est, en faveur de l'ensemble.

Dans ces conditions, prennent une importance accrue, tous les facteurs susceptibles de ranimer les rapports entre les humains, de développer le sens de la communauté et de stimuler une évolution suffisamment puissante pour surmonter l'égoïsme perturbateur et le matérialisme ennemi de la société, pour redonner aux notions de coopération, d'engagement personnel et de vie communautaire tout leur sens et leur valeur. C'est ici que les exercices physiques peuvent contribuer, dans une large mesure, à la réalisation de ce but.

La pratique des exercices physiques favorise, en effet, les contacts humains, développent de nombreuses vertus propres à la vie en communauté, telles que l'adaptation, la considération réciproque, l'entraide volontaire, l'esprit chevaleresque, la subordination, etc. qui y sont naturellement cultivées.

Chaque exercice et chaque compétition sportive exige la participation active d'un partenaire ou encore les directives de celui qui est plus expérimenté ainsi que l'exemple des meilleurs.

Celui qui aspire à son perfectionnement sportif et humain s'éprouve lui-même dans cette lutte, mais ne se reconnaît totalement lui-même que dans le reflet de son semblable. C'est au contact de sa volonté que s'éveille et se fortifie en lui, sa propre volonté.

Dans la vie communautaire, l'homme s'associe, il partage, il devient réceptif et sensible aux reproches comme aux marques d'encouragement. Grâce à l'expérience physique, il trouve sa place dans la communauté. Il est prêt à se dévouer pour elle et prend la responsabilité de son développement et de son épaulement.

Pour le développement complet de ses possibilités corporelles, l'homme qui s'est formé lui-même prend conscience de sa propre valeur et se refuse à entrer, comme un être associable, dans la collectivité. S'opposant à l'anonymité qu'elle engendre, il se mêle et par-

ticipe à des communautés d'esprit, conscient de ses responsabilités, stimulé par la liberté et animé par la joie qu'il y trouve.

La reconnaissance des règles, l'approbation des exigences de la communauté et la subordination volontaire à des chefs d'équipes et à des moniteurs librement choisis, exigent et stimulent toutes les vertus et qualités qui rendent possible une vie en communauté saine et satisfaisante dans toutes les couches sociales, tout comme dans les associations populaires ou politiques.

En un monde aussi technique que le nôtre et partant aussi enclin au collectivisme, les exercices physiques revêtent, à n'en pas douter, une importance sans cesse accrue du fait qu'ils sont accessibles à tous et qu'ils peuvent, partout et toujours, être mis au service de l'éducation à la vie en communauté.

Exemple pratique de travail en communauté! La course d'orientation aux points

(Score-Lauf ou « Point-match »)

a) But

1. Course d'endurance, en terrain varié (champs et forêts), combinée avec des tâches d'orientation (carte, boussole).
2. Limitation exacte du temps, grâce à un départ simultané et à une arrivée la plus simultanée possible, si bien que l'organisation peut en être assurée aisément pendant les heures de gymnastique, les après-midi de sports ou les soirs d'entraînement.
3. Occasion de développer le sens du travail collectif dans le cadre d'une petite communauté (groupe) par la donnée de tâches à résoudre, qui nécessitent une confrontation des idées dans la discussion, et qui laissent une certaine latitude dans le choix de diverses solutions.
4. Apport éducatif à la formation individuelle (fonction du chef de groupe, contribution de chacun au résultat final de l'équipe).

b) Règles du concours

1. Tâche (mission).

Après étude préalable, chaque groupe (de 3 élèves par exemple), doit compact ou divisé, en un délai prescrit (ex. : 1 h.) toucher le plus grand nombre possible de postes. Les postes figurent sur la carte distribuée ; dans le terrain, ils sont munis d'un signe distinctif à reporter sur la feuille de contrôle, et donnent 1 point chacun. Le groupe qui obtient le plus grand nombre de points a gagné.

2. Chaque groupe reçoit : 3 dossards avec numéros, 1 feuille de contrôle, 1 carte, 1 boussole, 3 crayons, 2 feuilles ou cartons pour écrire.

3. Etude préalable :

La mission est donnée 5 minutes (par exemple) avant le départ, afin de laisser aux groupes la possibilité de l'étudier et d'en préparer l'exécution.

4. Start :

Départ simultané de tous les groupes (ligne ou fanion).

5. Dans le terrain, les postes sont des arbres, marqués en couleurs : rouge-blanc-rouge ; ils portent le numéro du poste correspondant à la carte, et un signe de contrôle (lettre et chiffre). Numéro du poste et signe de contrôle sont à repérer sur la feuille de contrôle (ordre libre). Les postes 2, 9 et 19 se trouvent quelque part sur la ligne dessinée.

6. A proximité immédiate du but se trouve le poste de rassemblement, bien marqué. Les groupes peuvent disposer seulement lorsqu'ils sont complets et munis de la signature du chef de poste.

7. Le but est à franchir en groupes compacts le plus près possible de l'échéance du temps fixée. Les feuilles de contrôle doivent être rendues près de chaque piquet, ainsi que le reste du matériel. Chaque minute de retard signifie une réduction de 1 point du résultat.

8. On peut penser qu'il est possible à différents groupes de se communiquer les signes de contrôle, ce qui n'est pas autorisé, naturellement. On doit admettre que les participants se conforment aux règles du jeu.

9. On évitera les dégâts aux cultures (par ex. : on ne traverse pas les propriétés privées clôturées).

10. Après l'arrivée, on procédera à la proclamation des résultats.

c) Organisation

1. Rassemblement des élèves, salutations, formation des groupes.

2. Distribution du matériel, à l'exception des cartes, que l'on dépose à 2 mètres devant les groupes.

3. Explication des règles du concours.

4. Prise des cartes ; étude préalable.

5. Donner connaissance du temps fixé. Start.

6. Course : Si l'on ne dispose pas d'une piste permanente, les postes doivent avoir été reconnus et marqués ; après la course, le matériel est repris. Au poste de rassemblement se trouve un contrôleur.

7. But : A l'arrivée, les cartes sont reprises jusqu'à l'heure fixée. Sur les cartes de contrôle, on note les points de pénalisation pour les groupes attardés. Le reste du matériel est également retiré.

8. Classement : Contrôle de l'exactitude et du nombre des postes touchées, puis proclamation des résultats.

d) Installations et matériel

1. Postes marqués, poste de rassemblement.

2. Matériel pour les coureurs.

Dossards, feuilles de contrôle, cartes, boussoles, crayons, feuilles ou cartons, 1 chronomètre.

3. Installation de départ.

Ligne ou 1 fanion par groupe.

4. Installation d'arrivée.

Piquets d'arrivée, table, couloir d'arrivée.



Il y a deux ans, 30 000 jeunes Hongrois sacrifièrent leur vie pour tenter de reconquérir la liberté de leur Patrie !

Je crois et je sais qu'un peuple ne peut pas avoir d'autres choses en plus haute estime que la dignité et la liberté de son existence ; qu'il doit les défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang, et que la tache d'une lâche capitulation ne peut jamais s'effacer. Ce sont des gouttes de poison dans son sang qui se transmettent aux futures générations, dont elles diminuent les forces et l'énergie. Je sais qu'un peuple, dans la plupart des circonstances, ne peut jamais être assujetti dans une lutte courageuse pour sa liberté ; et que même s'il devait la perdre, malgré une résistance totale, cette volonté de rester libre lui assurera une renaissance, noyau de la vie, duquel sortira un nouvel arbre.

Général von Klausewitz (traduction)